

COLLECTION EN MOUVEMENT

Mémoires médiévales

Scoli ACOSTA, Marinette CUECO, Ernest T., Georg Ettl, Johan LARNOUHET,
Jean SABRIER, Daniel SCHLIER, herman de vries.

Centre de Découverte du Moyen Âge d'Égletons

2 avenue d'Orluc - 19300 ÉGLETONS

Exposition du 4 juin au 4 octobre 2021

**Présentation de l'exposition samedi 5 juin 2021 à 11h
en présence de Yannick Miloux, Directeur artistique du FRAC-Artothèque**



DANIEL SCHLIER
Nu avec heaume, 2009
Aquarelle sur papier, 60 x 50 cm
Collections FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
© Adagp, Paris

L'EXPOSITION

Collection en mouvement, Mémoires médiévales.

par Yannick Miloux, directeur artistique du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Georg Ettl

Mgr l'Evêque à la chasse, 2000
Bois contreplaqué découpé au laser,
24 x 110 x 84 cm
© Adagp, Paris
Photo : Frédéric Magnoux

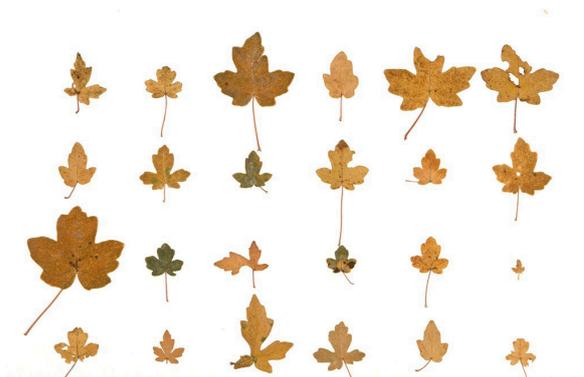


Au centre de la salle, une modeste sculpture sur table de **Georg Ettl** (1940 – 2014) permet à chaque visiteur de multiplier les points de vue. En tournant plus ou moins lentement autour de cette maquette, en s'approchant ou en s'éloignant, chacun peut voir ces silhouettes en bois découpé orientées dans l'espace de la table de jeu selon divers angles et participer ainsi à l'animation, à la mise en mouvement des formes. Cette œuvre fait partie d'un ensemble que l'artiste allemand nommait « Atelier Ettl », une fabrique d'objets décoratifs, de jouets, de mobilier divers lui permettant de mieux diffuser ses idées. Inspirée par une gravure allemande du XIV^{ème} siècle, cette œuvre fut produite en 2000 par découpe numérique en très peu d'exemplaires. Elle semble actualiser la violence du pouvoir religieux.

Sur les murs latéraux, un ensemble de frottages de terres et de collages de feuilles sur papier d'**herman de vries** (né en 1931 aux Pays-Bas, vit à Eschenau, Allemagne), ainsi que des tressages de végétaux de **Marinette Cueco** (née en 1934, vit à Paris et en Corrèze) sont montrés en vis-à-vis. Ces deux artistes utilisent des matériaux naturels pour réaliser leurs œuvres. Pour le hollandais, ces matières premières deviennent des échantillons de formes et de couleurs. Pour Marinette Cueco, la cueillette de certaines plantes et leur observation attentive la conduisent à adopter une solution de tressage adaptée à chaque variété. Chaque œuvre est un système original d'entrelacs, un dessin en relief où des gestes délibérément simples, hérités de la culture paysanne, produisent des rythmes graphiques qui se répètent tout en évoluant.

herman de vries

Leaves collected at the glasgraben the 27th of october, 1977
Collage, 40 x 60 cm
© DR



Marinette CUECO

Hédéra hélix ou lierre grim pant, 1986
Racines entrelacées, 97 x 77 cm
© Adagp, Paris
Photo : Guy Gendraud



Les œuvres de **Daniel Schlier** (né en 1960, vit à Strasbourg) combinent un répertoire iconographique très large (paysages, portraits, animaux, objets) et de multiples expériences picturales (peinture sous verre, sur liège, marbre et autres pierres veinées, etc.). Chaque peinture sous verre est exécutée à l'inverse de l'ordre pictural habituel. Les détails sont peints en premier, et les fonds à la fin. Pour « la montagne pense », l'artiste a combiné des éléments de paysages de montagne, en partie en noir et blanc, en partie en couleur, d'où semble surgir une bulle d'images. Dans ce phylactère aux tons rosés, un crâne animal apparaît ainsi qu'une main faite de touches de couleurs circulaires qui caresse un pied d'éléphant. Ici, les règnes minéral et animal dominant. Les trois dessins à la mise de plomb et au pastel proposent de poser un regard équivalent sur l'humain et l'animal.

Dans un angle, une sculpture lumineuse et graphique de **Scoli Acosta** (né en 1973, vit à Los Angeles) est présentée. Il s'agit d'un morceau de décor réalisé par l'artiste pour un spectacle donné en 2002 à Aubervilliers. A partir d'une reproduction d'une gravure célèbre d'Albert Dürer, « Melencolia » (1514), l'artiste a découpé et agrandi un fragment – l'original mesure 23,5 x 18 cm -, le personnage de l'Ange, à l'échelle d'un banc d'angle. Durant une scène du spectacle, il viendra s'y asseoir pour chanter et jouer de la mandoline et se mettre sous sa protection. La mise en scène de cet élément de décor est accentuée par une source de lumière noire placée sous le banc. Hors de l'évènement du spectacle, elle devient une sculpture d'angle chargée d'une double mémoire, celle de Dürer et celle du spectacle où elle fut activée.



Scoli ACOSTA
The Melancholy Corner Bench, 2002
 Bois, photocopies, scotch, lumière noire, 155 x 94 x 58 cm
 © DR / Photo : FRAC-Artothèque



Ernest T.
La Cène, 1989 - 2001
 Peinture à l'huile sur tapisserie, bois, plaquette anti-mites, 108 x 163 cm
 © Ernest T.
 Photo: Frédéric Magnoux

L'œuvre d'**Ernest T.** (né pendant le 2ème guerre mondiale, vit à Paris) est une tentative de réhabilitation d'une célèbre image dont l'origine remonte au premier quart du XVème siècle, et dont la médiocre reproduction date de la fin du XXè. L'artiste commente ainsi son œuvre :

« A partir de 1425, Vinci peint la Cène (3x8m) sur le mur du réfectoire d'un couvent de Milan. « Il n'y a presque plus rien à voir » écrit un visiteur en 1624. L'humidité a ravagé la fresque. En 1652, on perce une porte dans le milieu inférieur, coupant ainsi les pieds du Christ. En 1796, les troupes françaises occupent Milan. Le réfectoire sert d'écurie. En 1943, la voûte et un mur latéral sont détruits par un bombardement aérien. La Cène a été restaurée trois fois, c'est-à-dire repeinte trois fois. Il ne reste rien qui soit de la main de Vinci. En 1989, j'achète sur un marché chinois de Singapour deux tapis (1x1,50m) genre descente de lit, un rouge et un bleu. Je tends chacun sur un châssis. Je les « personnalise » par quelques touches à l'acrylique. Ils deviennent des œuvres d'art. C'est la seule chose qu'ils aient en commun avec la fresque de Léonard de Vinci... »

Un grand tableau de **Johan Larnouhet** (né en 1988, vit à Paris) décrit un espace intérieur très lumineux et contrasté. Il s'agit d'un espace orthogonal à trois pans, ouvert sur l'extérieur par une fenêtre à droite, et dont l'arrière-plan est doté d'une haute porte légèrement entrouverte. Depuis l'extérieur dont on aperçoit l'horizon à travers la baie en forme de trapèze - un aplat gris surmonté d'un camaïeu bleu - une lumière latérale baigne en légère plongée l'intérieur de l'espace. L'ombre portée d'un maillage vient se superposer aux motifs d'un sol carrelé en losanges gris/bleu. Tous ces éléments de construction sont empruntés à différentes époques – renaissance, peinture métaphysique, art minimal – et « neutralisés pour qu'ils deviennent transversaux, entre espace fictif et espace réel » précise l'artiste.



Johan LARNOUHET
Sans titre, 2016
 Huile sur toile, 150 x 180 cm
 © DR
 Photo : Frédéric Avril



Jean SABRIER
Le Mini-dvd «Renvoi Miroirique»,
 28 juillet 2007
 Sous-titre : *Le Bouddha de la salle de bain*
 Mini-dvd, sonore, durée : 30'
 © Jean Sabrier

Sur un écran plat, une séquence d'images de synthèse est diffusée. Il s'agit d'un extrait du dvd « Renvoi miroirique » réalisé en 2007 par **Jean Sabrier** (1953-2020). Cet artiste bordelais a passé sa vie à faire des recherches sur des œuvres fondatrices. Il a ainsi consacré beaucoup de temps à l'étude de l'œuvre de Marcel Duchamp (1887-1968), mais aussi à Canaletto (1697-1768) et à Paolo Uccello (1397-1475), peintre florentin de la première renaissance. Publiant d'abord ses recherches sous la forme d'une revue, « Liard », l'artiste s'est rapidement passionné pour

les ressources numériques et a pu innover dans la mise en forme de ses spéculations. A partir d'une figure géométrique complexe, le mazzocchio, une coiffe portée par certains dignitaires dans les peintures de Paolo Uccello, Sabrier entreprend de mettre en mouvement chacune des facettes de cette forme. Chaque programme est également mis en musique, ici avec John Cage et Erik Satie. Une façon savante et minutieuse d'éprouver la complexité du monde.

Le FACLIM et le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Permettre à chacun de nouer un lien direct avec une œuvre d'art et lui proposer ainsi d'établir sa propre vision de la création contemporaine constitue le sens de l'action du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine associé au FACLIM.

Le FACLIM (Fonds d'Art contemporain des Communes du Limousin) regroupe aujourd'hui plus de 50 communes qui choisissent chaque année de consacrer 15 centimes d'euro par habitant à l'acquisition d'œuvres d'art. Ces municipalités sont toutes réparties sur le territoire du Limousin et découpent ensemble une carte de région originale, à ce jour unique en France. Dès la création de l'association, la constitution et la diffusion d'un fonds d'œuvres sont les moyens mis en place afin d'élargir les possibilités d'accès à l'art contemporain pour l'ensemble de la population du territoire limousin. Plusieurs propositions sont faites chaque année aux municipalités pour accéder à ce fonds : de l'exposition annuelle prise en charge par l'association à la rencontre avec les artistes. Le FRAC-Artothèque gère et anime aujourd'hui ce réseau encore unique en France. Le siège et les réserves des collections de l'Artothèque du Limousin et du FACLIM sont installés à l'Hôtel de région, et accueillent les communes adhérentes, les établissements scolaires, les entreprises et les collectivités. Quatre relais prolongent l'action sur les trois départements du territoire du Limousin : la BFM à Limoges, le CIAP à Vassivière, la Ville de Guéret et Peuple et Culture Corrèze à Tulle. Chacun de ces relais assure une mission spécifique.

Le FACLIM et le FRAC-Artothèque sont financés par la région Nouvelle-Aquitaine depuis 1986.

FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine :

Maison de la Région
27, boulevard de la Corderie - 87031 Limoges cedex
Tél : 05 55 52 03 03
bonjour@fracarto.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Collection en mouvement
Mémoires médiévales
Exposition du 4 juin au 4 octobre 2021

Centre de Découverte du Moyen Âge
2 avenue d'Orluc - 19300 ÉGLETONS

Horaires d'ouverture :
Ouvert de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Juin : fermé les mardis et dimanches
Juillet – août : fermé les mardis

CONTACT PRESSE

Catherine Beyrand : 05 87 14 08 91 / communication@fracarto.fr

PARTENAIRES

Opération réalisée par le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine pour le FACLIM, le Centre de découverte du Moyen Âge d'Égletons et la commune d'Égletons.

Partenaires institutionnels :
Le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine est financé par:
la Région Nouvelle-Aquitaine et l'État (Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine)



@fracartotheque

Suivez l'actualité du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
sur www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr et sur les réseaux sociaux !